



❶ Pourquoi cette mobilité ?

- Le Collège Jean Mounès a noué un partenariat avec l'établissement de Vogar en 2018. Marc Portal, professeur d'anglais, Français d'origine installé en Islande depuis une trentaine d'année maintenant, a été notre premier contact là-bas et coordonne désormais le projet Erasmus+ que nous avons en commun sur place. Il est soutenu dans cette tâche par un de ses collègues, Hannes Birgir Hjalmarsson.

Le Stóru Vogaskóli accueille environ 170 élèves âgés de 7 à 17 ans. Le nombre d'élèves peut paraître faible comparé à celui d'un établissement français mais avec une population islandaise totale n'excédant pas 370 000 âmes dont les 2/3 vivent à ou dans les environs proches de Reykjavik, rares sont les établissements scolaires islandais qui dépassent les 250 élèves. Autre différence notable avec la plupart des établissements scolaires français, celui-ci emmène les enfants de l'école primaire – il n'y a pas de maternelle en Islande, éventuellement des « Kindergarten » – jusqu'au lycée.

En septembre 2018, une équipe enseignante (2 professeurs) et administrative (le Principal de l'époque) de notre collège avait déjà effectué un jobshadowing au Stóru Vogaskóli de Vogar, notre partenaire islandais appliquant des principes éducatifs basés sur l'intégration des élèves handicapés, le stage d'observation nous permet d'envisager des solutions concernant la prise en charge de ce public via notre structure ULIS.

Avec la crise sanitaire provoquée par le COVID et le déclenchement des hostilités en Ukraine, nous avons besoin de mettre à jour nos connaissances dans ce domaine et d'étudier l'évolution des pratiques de nos collègues islandais suite à ces deux événements majeurs. Il nous est apparu qu'un « jobshadowing » dans cet établissement nous en offrirait la possibilité en nous permettant d'observer les similitudes et différences d'organisation, d'appréhension de l'enseignement et de l'apprentissage dans ce type de structure.

- En outre, Monsieur Portal et ses élèves travaillent avec nous et nos correspondants italiens de Battipaglia sur notre nouveau projet eTwinning commun pour 2022-2023, « E=mc³ (Environment = Management & Control in our 3 countries).



Le panneau d'affichage Erasmus+/eTwinning réalisé par les élèves de Vogar

Il s'agit d'un projet collaboratif auquel contribue donc chacun de nos partenaires cités précédemment mais également une classe espagnole d'Almeria – celle d'Ana Garcia Martinez avec laquelle nous espérons faire un échange Erasmus+ l'an prochain à défaut de pouvoir le concrétiser dès cette année faute d'accréditation. Nous communiquons sur les différents thèmes travaillés – comment le tourisme de masse influe sur nos côtes respectives ?, quelles

pistes pour en limiter les effets dévastateurs ?, En quoi sensibiliser davantage nos jeunes à la citoyenneté européenne peut être un levier fédérateur et une boîte à outils potentielle afin de responsabiliser tous les acteurs du tourisme ? – via la plateforme eTwinning et notamment le twinspace dans lequel nous déposerons tous les travaux réalisés.

- Pour se préparer linguistiquement à ce stage d'observation, Mesdames Nocet et Tougeron ont par ailleurs révisé et réactualisé leurs compétences en anglais à titre privé, afin de réactiver les connaissances acquises lors de leurs mobilités professeurs à Cork, Dublin et Chypre et de gagner en confiance à l'oral pour faciliter leurs échanges sur place.

🕒 Ce que nous avons réalisé lors de notre mobilité en Islande et ce que nous en avons retiré



L'établissement vu depuis la mer qui le borde et sa devise inspirante, « respect – amitié - réussite »
<https://ferlir.is/storu-vogaskoli-140-ara/>

1. Découverte du système scolaire d'un établissement primaire et secondaire islandais

L'objectif de Stóru-Vogaskóli est de donner à chaque élève la possibilité de développer ses compétences et d'élargir ses connaissances. Ce faisant, l'école participe à la formation d'individus qui participent activement et positivement à l'amélioration de la société. Ainsi, dès leur plus jeune âge, les élèves sont-ils responsabilisés : on les habitue à porter aide ou assistance aux autres, notamment ceux qui sont plus jeunes ou qui ont des besoins particuliers soit qu'ils présentent divers troubles soit qu'ils arrivent de l'étranger (notamment de Pologne et plus récemment d'Ukraine). A la cantine par exemple, une élève assiste l'équipe de cuisine pour le nettoyage des tables tout au long du service. Pendant les récréations, les élèves peuvent évidemment aller s'aérer dans la cour mais ils ont également le droit d'investir différentes endroits : coin-lecture de la bibliothèque, salle de détente, réfectoire (qui sert également de salle polyvalente à la ville de Vogar, à qui revient la gestion financière de l'établissement) sans débordements, sans dégradations ni vols et avec un niveau sonore des plus bénéfiques. Les plus petits jouent à l'extérieur où ils disposent de jeux divers, de vélos, de ballons et sont surveillés par de plus grands et un adulte. Ce qui est frappant pour un enseignant français, c'est le calme qui règne à tout moment : que les élèves soient en classe ou en pause, ils sont naturellement respectueux, sereins et apaisés. Il faut dire qu'ils évoluent à l'intérieur de l'école comme à la maison : en chaussons ou en chaussettes !





Différents lieux de récréation en intérieur, aussi confortables et douillets qu'à la maison : d'ailleurs, les élèves sont en chaussons ou en chaussettes !

- Stóru-Vogaskóli vise à faire de l'apprentissage et de l'enseignement un processus efficace qui s'adapte à la modernité et aux nouvelles techniques d'enseignement. En classe, les élèves disposent chacun d'une tablette qu'ils peuvent emporter à la maison et d'une classe mobile pour des productions de travaux plus spécifiques. Ce faisant, l'école prépare les étudiants à la vie et au travail dans une société technologique dont l'évolution est rapide. Pour mémoire, après la seconde guerre mondiale, la seule route qui desservait toute l'Islande n'était pas goudronnée et se rendre de Vík à Reykjavik, deux villes distantes de 180 km seulement, prenait deux jours et il n'y avait qu'un cinéma dans toute l'île.
- Les enseignants et l'administration de l'école appliquent les programmes nationaux mais fixent eux-mêmes leurs objectifs par semestre ou par an. Il n'existe pas de corps d'inspection de sorte que leur travail est basé sur leur honnêteté intellectuelle. Les résultats de leurs élèves aux examens nationaux sont une autre motivation à donner le meilleur d'eux-mêmes au service de la réussite de leurs élèves mais même sans cela, il ne viendrait à l'esprit d'aucun membre de la communauté scolaire d'essayer de gruger ou de profiter d'un système fondé sur une confiance et un respect mutuels. Ils réévaluent constamment leurs objectifs et leurs méthodes d'enseignement en cherchant à se former et mettre à jour leurs connaissances de manière continue. Cependant, il est clair que l'objectif n'est pas de faire des changements pour le plaisir de changer, mais de promouvoir un travail scolaire manifestement meilleur.
- Le travail scolaire à Stóru-Vogaskóli est basé sur l'enseignement en classe dans des classes de niveaux mixtes. Afin de répondre à cette exigence que tous les élèves reçoivent un enseignement approprié, le nombre d'élèves par classe, comme dans la plupart des établissements scolaires islandais est très limité : il se situe en effet entre 9 et 19 et il n'est pas rare que les groupes de 19 élèves soient faits par un professeur et coanimés par un autre adulte, assistant d'élèves en difficulté ou autre professeur. L'école développe actuellement des méthodes qui se concentrent de plus en plus sur les besoins et les capacités de l'individu. Cela passe par un apprentissage thématique et une division des groupes par âge selon les matières et les compétences des élèves.



une classe islandaise typique : 16 élèves + un professeur + un assistant = réussite scolaire

- L'école se concentre sur une intervention immédiate avec des diagnostics, une éducation spécialisée ou d'autres ressources de soutien si les élèves ne semblent pas atteindre leurs objectifs d'apprentissage. Par exemple, les nouveaux élèves Ukrainiens que la guerre a chassés de leur pays ont des cours particuliers d'islandais et d'anglais dispensés à l'école par des professeurs de l'école avant d'intégrer les classes. Il en est de même pour les cours de natation. Tous les élèves islandais apprennent à nager très tôt, de sorte qu'ils savent nager quand ils arrivent à l'école ; le rôle de cette dernière n'est donc pas de leur apprendre à nager ni à renforcer leurs compétences en la matière mais de leur enseigner à survivre dans l'eau en cas de catastrophes naturelles de type éruption volcanique avec évacuation par la mer. Ils apprennent par exemple à nager tout habillés, à porter secours aux autres dans l'eau. Pour ces cours de sécurité et de survie, l'effectif est très réduit. Pas plus de 8 élèves évoluent dans l'eau et s'entraident. Comme d'habitude en Islande, le professeur peut compter sur les élèves les plus âgés du groupe pour montrer les gestes adaptés aux plus petits.
- L'environnement de l'école et de la région est mis à profit et fait l'objet d'études dans l'enseignement des sciences et des études sociales par exemple. Il n'est pas rare que les classes aillent sur le terrain observer ce qui s'y passe et comment cela se passe et chacun respecte les règles de sécurité qu'il s'agisse d'observer un volcan en éruption ou simplement de faire des relevés pour le cours de biologie. L'école elle-même se situe au bord de la mer, protégée par une baie mais aucun mur ni aucune barrière ne l'en séparent, chose absolument inenvisageable en France. En Islande, on apprend à vivre avec le risque ce qui place d'emblée la responsabilisation et l'autonomie de chaque individu très haut ; en France, tout est mis en œuvre pour le prévenir de sorte que les individus sont constamment assistés et deviennent tellement dépendants qu'ils sont rarement capables d'adopter les gestes qui sauvent quand ils y sont confrontés.
- On l'aura compris : l'école vise à créer un environnement où les élèves se sentent bien, mentalement et physiquement. Elle s'efforce de mettre en œuvre, en consultation et en coopération avec les élèves et les parents, des règles et des méthodes de travail qui incluent la communication entre les élèves et la communication entre les élèves et les personnels. Elle favorise le bien-être physique des élèves en offrant, entre autres, une alimentation goûteuse et saine à la cantine (le plat principal – unique – souvent un plat en sauce avec des légumes cuits est complété par un bar de légumes et de fruits crus qui offre une très grande variété en termes de choix, de goûts, de fibres et de vitamines) et en permettant aux élèves de passer beaucoup de temps à l'extérieur et de faire de l'exercice.

2. Un règlement intérieur qui responsabilise tous les acteurs de la communauté

La manière dont le règlement intérieur est rédigé responsabilise elle aussi les élèves mais également les adultes. L'utilisation de l'impératif à la première personne du pluriel collectivise les injonctions qui y sont inscrites de sorte que quiconque le lit se sent obligé de l'appliquer. Pourtant cette obligation ne s'abat comme une contrainte ou un carcan à grands coups de « il faut », de « ne doit pas » ou « il est interdit de ». Le style adopté étant inclusif, on le comprend comme quelque chose pour lequel chacun doit faire sa part pour le bien de la communauté. Le mieux est encore d'en voir un résumé :

❖ Règles de l'école

- Soyons ponctuels
- Soyons polis
- Soyons gentils les uns avec les autres
- Promenons-nous
- Jouons et discutons sur le terrain de l'école
- Mangeons des aliments sains
- N'utilisons pas de cigarettes électroniques, de tabac ou d'autres drogues
- Adhérons à la gestion du travail du personnel

Une définition plus détaillée du règlement de l'école de Stóri-Vogaskóli est également disponible bien sûr mais là, en seulement quelques lignes très concises, l'essentiel est dit et compréhensible et point n'est besoin de lire 4 pages de règlement intérieur comme c'est le cas dans la plupart des carnets de liaison français pour finalement arriver au même résultat dans une langue nettement plus diplomate, et, me semble-t-il, beaucoup plus efficace.

Tout le monde aura compris que non seulement les élèves mais aussi le personnel de Stóra-Vogaskóli veulent participer à la création d'un environnement d'apprentissage sûr et agréable à l'école dans lequel chacun se respecte mutuellement et respecte les autres. Tous sont gentils - au sens premier du terme et non au sens dérivé qui lui est souvent appliqué en France aujourd'hui et qui se rapproche désagréablement de « crédule » quand ce n'est pas d'« idiot » – les uns envers les autres. Ils sont fiers de bien faire en tout, sont responsables de leurs actions et prêts à réparer les erreurs qu'ils commettent le cas échéant.



La cantine : une élève attend que ses camarades aient fini de se restaurer pour participer au nettoyage.

Pour autant, ne soyons pas naïfs : l'infraction de ces différentes règles est prévue et les peines encourues également, depuis la réparation ou le nettoyage du matériel ou équipement scolaires endommagés ou salis, la confiscation d'objets non tolérés (bonbons ou boissons gazeuses, cigarettes électroniques ou pas, drogues...), le renvoi de l'élève fautif devant le chef d'établissement, à la convocation des parents. Les violations de ces règles peuvent également être signalées à la police dans les cas les plus graves (détention de drogues, enregistrements audio ou vidéo sans consentement de la personne concernée en classe ou dans les vestiaires de sport...)

❖ Une responsabilité partagée

Un autre point nous a semblé très intéressant : celui de la responsabilité partagée. Ce principe fondamental est clairement défini et affiché a priori, presque en préambule de la scolarisation d'un enfant dans cet établissement. Ainsi, il est préétabli que les parents et l'école sont conjointement responsables de s'assurer que les élèves reçoivent la meilleure éducation possible et que, si la coopération entre l'école et la maison ne fonctionne pas bien, il n'est pas possible de créer les conditions nécessaires pour que chaque élève développe pleinement ses capacités. Le règlement souligne également que l'école et la maison ne sont pas également responsables de tous les aspects du travail scolaire. Il y a certaines choses dont les parents sont principalement responsables et d'autres dont l'école est principalement responsable.

• ***C'est la responsabilité des parents :***

→ **Les élèves sont prêts à recevoir l'instruction. Cela signifie par exemple :**

- se lever à l'heure et arriver à l'heure
- prendre un bon petit déjeuner

- faire le suivi des devoirs
- connaître les manières
- insuffler un état d'esprit positif
- être bien nourri de corps et d'esprit
- ne pas déranger l'enseignement
- que les problèmes non résolus à la maison n'entrent pas à l'école
- se parler de l'école/de l'enseignement de manière positive à la maison
- cultiver une attitude positive envers l'apprentissage chez l'élève
- que les élèves soient encouragés à la maison.

→ **Soutenir activement la scolarité des élèves, c'est-à-dire :**

- assister aux événements de l'école
- s'assurer que l'étudiant étudie à un certain moment et arrive bien préparé, donc surveiller ses devoirs, voire l'aider
- apporter des compétences et partager des expériences par une participation active
- appuyer les demandes que l'école envoie aux parents
- que les parents donnent le bon exemple dans le jeu et le travail
- avoir à cœur les intérêts de l'élève et qu'il reçoive l'aide à laquelle il a droit
- avoir une bonne relation avec le personnel de l'école
- parler positivement de l'école et du personnel
- manifester de l'intérêt pour les matières des élèves

→ **S'engager dans une coopération constructive et positive avec l'école, par exemple :**

- participer activement au travail de l'école
- que les parents agissent au sein de l'association des parents d'élèves
- assister aux réunions de parents
- que les parents participent à la vie sociale de l'élève
- que les élèves respectent la propriété de l'école et des autres
- informer sur la valeur de l'apprentissage
- avoir de bonnes relations avec les enseignants et les autres membres du personnel
- se rappeler que l'école est le bien commun de la communauté et donc la responsabilité partagée de nous tous

→ **Travailler ensemble pour s'assurer que les élèves et les enseignants ont une bonne communication à l'école. Cela signifie entre autres choses de :**

- parler positivement du travail scolaire et faire attention à ce qui est dit aux élèves sur l'école et son personnel
- enseigner la tolérance
- enseigner la politesse et le respect des opinions différentes
- apprendre à plaider sa cause
- maintenir la politesse dans la communication avec l'école en se souvenant que les parents sont des modèles
- participer à la préparation d'un événement
- que les élèves ne dérangent pas la leçon, mais soient curieux
- profiter des rencontres parents/professeurs
- utiliser le site de l'école systématiquement

Et ce site, justement, de rappeler que : **"Nous traitons les autres comme nous voulons que les autres nous traitent et nous parlons aux autres comme nous voulons que les autres nous parlent."**

Sans doute devrions-nous inclure cet aspect, et dans les propos et dans les actes, en France : le climat école / famille serait indubitablement plus fécond que ce qu'il est devenu ces derniers temps.

- ***C'est la responsabilité de l'école.***

→ **Que l'enseignement soit aussi bon que possible. Cela implique par exemple :**

- que les enseignants soient formés professionnellement et aient de l'ambition dans leur travail
- que le professeur soit ponctuel et ses cours préparés
- que les enseignants connaissent les principaux troubles et problèmes de développement que les élèves peuvent avoir et leurs conséquences pour répondre aux besoins des différents individus
- suivre l'évolution et tirer parti des innovations technologiques
- promouvoir un environnement de travail positif et constructif
- que les directions d'école suivent après que les enseignants ont utilisé les nouvelles méthodes d'enseignement, la formation continue, le matériel didactique
- que l'enseignement soit centré sur l'élève et non sur l'enseignant
- que les étudiants reçoivent un programme adapté à chacun
- que les étudiants reçoivent des commentaires positifs sur leurs projets
- que les chefs d'établissement soutiennent le personnel afin qu'il soit possible de tirer le meilleur de chacun
- que l'enseignant utilise diverses méthodes d'enseignement, de matériel pédagogique et s'assure que l'élève comprend ce qui est dit
- que l'environnement d'enseignement soit ouvert, c'est-à-dire que les enseignants, les administrateurs et les parents interagissent et contribuent au partage d'expérience et de connaissances

→ **Contribuer à une bonne communication entre les élèves et les enseignants à l'école est essentiel et donc faire en sorte que :**

- chacun se respecte et le personnel doit donner le bon exemple
- les personnels de l'école respectent les métiers de chacun, tous les métiers sont des maillons d'une même chaîne qui ne sera jamais plus forte que le maillon le plus faible
- les élèves et le personnel cultivent le respect dans toutes leurs interactions, qu'elles soient dues à un comportement positif ou négatif. Crier n'est pas une communication et devrait être complètement interdit car cela ne fait que conduire à la négativité et à la tension entre les gens
- l'administration veille à ce que le personnel ait des compétences interpersonnelles
- l'enseignant respecte les élèves et les encourage
- les questions disciplinaires soient prises au sérieux
- montrer une attitude positive et écouter
- qu'il y ait une bonne circulation de l'information entre la maison et l'école
- l'enseignant cherche des solutions quand quelque chose ne va pas et concilie différents points de vue
- que l'enseignant ait un bon sens de l'humour et ne laisse pas l'irritation affecter les élèves
- établir une culture de communication positive dans tous les travaux scolaires, conformément à la devise de l'école (« respect – amitié - réussite »)
- que la convivialité à l'école soit conforme aux règles de base de l'école

→ **S'engager dans une coopération constructive et positive avec les familles et pour ce faire :**

- alimenter le site de l'école
- que les professeurs répondent aux e-mails

- que l'école publie des protocoles et des informations aux parents
- que la maison et l'école s'unissent pour renforcer l'élève en tant qu'individu
- que la famille reçoive un soutien et des conseils concernant le bien-être de l'élève
- informer les parents des exigences des enseignants dans les différentes matières
- que les enseignants sont bien informés sur les troubles d'apprentissage et le bien-être des élèves
- faire savoir quand tout va bien !
- avoir des réunions constructives/informatives/éducatives
- mobiliser les parents pour participer au travail scolaire
- rencontrer régulièrement l'association des parents d'élèves
- écouter les avis des parents
- inviter les parents à participer et envoyer un message clair qu'ils sont toujours les bienvenus, pas seulement à des jours prédéterminés.
- respecter les problèmes et les imprévus pouvant survenir dans les ménages
- placer des jours ouverts avant ou après les vacances étudiantes

→ **Travailler ensemble pour s'assurer que les élèves et les enseignants ont une bonne communication à l'école, ce qui signifie par exemple :**

- que la circulation de l'information ne soit pas entravée
- que l'enseignant donne des instructions claires
- créer une culture de communication positive
- que les élèves, les enseignants et les autres membres du personnel fassent preuve de respect et de communication positive
- respecter le point de vue des élèves
- être positif envers tous les élèves
- utiliser l'écoute active
- que les élèves apprennent à obéir à l'autorité de l'enseignant et à respecter le fait que l'enseignant doit diriger le travail pour pouvoir travailler efficacement

Dans ce sens-là aussi, l'adage de l'école ("Nous traitons les autres comme nous voulons que les autres nous traitent et nous parlons aux autres comme nous voulons que les autres nous parlent.") prend tout son sens et nous en avons eu une illustration concrète lors de notre visite. L'école fêtait ses 150 ans d'existence et pour célébrer cela, outre l'événement organisé avec les parents et les autorités communales le lendemain de notre départ, tous les membres de l'école, élèves, professeurs et agents ont eu droit à une glace qui leur a été distribuée par le directeur et la directrice adjointe.

De fait, lors de ces quatre jours d'observation, nous avons pu faire l'expérience de classes à effectif certes réduit (pour nous, mais tout à fait normal pour l'Islande) dans lesquelles les élèves de niveaux, de capacités, de compétences voire d'origine très variées travaillaient ensemble sans aucune animosité malgré leurs différences et avec sérénité. Sans verser dans l'angélisme candide, ces jeunes et la communauté éducative tout entière nous ont présenté la concrétisation de la devise européenne : « unis dans la diversité » bien qu'ils ne fassent pas partie de l'UE !

En cours d'anglais, par exemple, une jeune fille handicapée avait levé la main pour tenter de donner la réponse mais s'est finalement ravisée parce qu'elle était trop intimidée. Personne ne s'est moqué d'elle et une autre élève a simplement donné la réponse à sa place sans profiter de la situation pour se mettre en avant car tous étaient, comme elle, très enthousiastes et volubiles, le petit effectif favorisant la prise de parole et l'absence de frilosité face à la potentialité de l'erreur, si caractéristique des cours de langue en France.

A la piscine également, quelques élèves arrivés récemment d'Europe de l'Est rencontraient des difficultés dans l'eau. D'autres élèves, plus âgés, sont allés les aider et leur ont expliqué naturellement quoi faire sans que le professeur n'ait à intervenir et laisser momentanément les autres élèves mais sans qu'il ait non plus à demander à des élèves de porter assistance à ces jeunes.

③ Nos intentions d'investissement

De telles découvertes sur place ne peuvent que nous encourager à partager ce projet avec nos collègues et nos élèves en le leur présentant et l'exploitant avec eux.

- Nous aimerions leur faire prendre conscience de la manière dont l'environnement (un grand pays au climat et à la nature difficiles et une faible densité) façonne la vie des hommes et les fondements de leurs principes sociaux et moraux. Pourquoi ne pas appliquer le même principe à notre collègue en nous adaptant à nos contraintes locales : une région à la fois rurale et balnéaire, aux foyers bien ancrés depuis des générations, ou ayant fui les grandes agglomérations pour un cadre de vie plus sain ou encore de tout nouveaux arrivants poussés hors de leur pays par la guerre sans oublier les enfants placés dans les deux foyers d'accueil locaux et déjà abîmés par la vie ? Pourquoi ne pas prendre le problème à l'envers et ne pas essayer de faire de toutes ces différences une force, pas les personnels de l'établissement seuls, mais en allant chercher l'adhésion et la coopération des enfants et de leurs parents car on ne peut pas faire le bonheur des gens contre leur gré ? Pourquoi ne pas essayer de faire nôtre la devise du Stóru Vogaskóli, « respect - amitié - réussite » ?
- Nous souhaitons également les faire réfléchir à leur propre rapport à leur environnement familial et à leur environnement naturel plus généralement. Vivre à Pornic, c'est vivre à deux pas de la plage ou à la campagne or beaucoup de nos jeunes passent le plus clair de leur temps sur les réseaux dits sociaux, leur portable ou des jeux vidéos au lieu de s'aérer et de pratiquer des activités de plein air. C'est donc également amener la communauté éducative à réfléchir à une meilleure répartition des matières par demi-journées en faisant enfin attention aux cycles de concentration, de baisse ou au contraire de trop-plein d'énergie et donc en n'adaptant plus les EDT aux disponibilités des infrastructures extérieures mais en respectant les rythmes physiologiques, la fatigabilité et les fonctions cognitives de chacun, élèves et professeurs. C'est d'autant plus indispensable quand les élèves sont entre 26 et 30 dans une salle de classe plus ou moins grande et qu'ils ont des profils extrêmement diversifiés.
- Nous allons également pouvoir témoigner de la façon dont sont véritablement intégrés les nouveaux arrivants issus de la guerre en Ukraine auxquels est proposé un accueil digne de ce nom avec un diagnostic personnalisé des besoins et une offre pédagogique littéralement individualisée puisque leur apprentissage de la langue islandaise est un préalable impératif à leur intégration scolaire.
- Enfin, nous serons attentives à ce que l'impact linguistique de cette mobilité rejaillisse sur l'ensemble des enseignants et des élèves, au moins par une prise de conscience de la nécessité de parler au minimum l'anglais pour établir une communication digne d'intérêt et au mieux pour que cette prise de conscience soit suivie de faits et d'actions : apprendre ou enrichir ses compétences en la matière en veillant à encourager les élèves à parler, sans peur ni honte de leurs erreurs possibles, mais au contraire en soulignant que l'oral est le premier vecteur de la communication, bien avant l'écrit. Or la tradition de l'écrit est un pilier de notre école, et il est difficile, aujourd'hui encore, de bousculer cet ordre. Nous souhaiterions toutefois que notre expérience sur le terrain nous aide à transmettre l'importance aujourd'hui de parler beaucoup plus qu'une langue étrangère à l'instar des Islandais qui manient l'anglais voire le danois aussi bien que leur langue maternelle.

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne.

Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.